

Professeur et élèves

(Le professeur dicte ; les élèves écrivent)

PROFESSEUR : Tous les matins – Duculot ! Combien vous faut-il de matins pour le pluriel ? - tous les matins, je prends - Mollet, conjuguez donc mentalement le verbe prendre au présent de l'indicatif - le métropolitain ! Ah-là-là ! Métropolitain¹ ! Tain ! Pas Tintin ! Vous le faites exprès, Bladier ? Métropolitain ! Pensez à métropolitaine² ! Il n'y arrivera pas, il est taré ! Vous ne pouvez pas faire attention, non ? *(Duculot lève le doigt.)*

PROFESSEUR : Qu'est-ce que vous voulez, Duculot ?

DUCULOT : Vous dictez trop vite, Monsieur. Je n'ai pas pu écrire après...

PROFESSEUR : Où en êtes-vous ?

DUCULOT *(lisant)* : « Il n'y arrivera pas, il est taré. » Après, je ne sais plus...

PROFESSEUR *(ébahi)* : Quoi ? *(Il va voir le cahier.)* Oh ! l'idiot ! Il a écrit ce que je disais à Bladier ! *(Il regarde les cahiers des autres.)* Et lui aussi ! Et elle ! Ils ont tous écrit ça ! Rayez ! Non ! Mettez entre parenthèses tout ce que vous avez écrit après métropolitain ! Ça y est ? Je reprends : Je descends - Bon sang, Mollet ! Réfléchissez ! - N'écrivez pas ça, bande de cancre ! Je parle à Mollet ! Mollet : tout à l'heure, comment avez-vous écrit « je prends » ?

MOLLET : Avec mon stylo.

PROFESSEUR *(s'arrachant les cheveux)* : Andouille ! Regardez la terminaison ! Par quoi ça se termine ?

MOLLET : Par la fin.

PROFESSEUR : La terminaison du verbe ! Je prends ! Verbe prendre ! Et maintenant, je descends, verbe descendre ! Quel groupe ?

MOLLET : Ben...

PROFESSEUR : Troisième ! Comme prendre ! Donc même terminaison ! *(Mollet corrige.)* Je reprends...

BLADIER *(lève le doigt)* : C'est « je prends » ou « je reprends » ?

(Le professeur regarde la salle avec des yeux ronds. Puis il arrache sa perruque et la jette par terre.)

DUCULOT *(plein de bonne volonté)* : On le met entre parenthèses, Monsieur ?

PROFESSEUR *(sanglotant)* : Faites. Je reprends : Je descends sur le quai et j'attends... J'attends ! J'attends ! Bon sang ! J'attends ! Qu'est-ce que vous en pensez, Mollet ?

MOLLET : Dans le métro, ça arrive souvent...

PROFESSEUR *(se mordant les doigts)* : J'attends ! Quel groupe ? *(Les élèves comprennent et corrigent vite. Le professeur s'éponge le front)* J'attends la rame³. Point. Quand elle arrive, je monte dedans et je m'assieds. - Bon sang, Duculot ! Assieds ! Vous écrivez ça comme une barre d'acier ?

DUCULOT : Ben... Ce n'est pas du plastique. . .

PROFESSEUR *(soupirant)* : Reprenons. Je m'assieds sur la banquette - pas sur la blanquette, Mollet, sur la banquette ! Je m'assieds sur la banquette. Point. Des jeunes gens jouent de la guitare et ils quêtent⁴. Qu'est-ce qui vous amuse, Bladier ?

BLADIER *(ricanant bêtement)* : Banquette et quêtent, Monsieur. Ça rime. Hi-hi-hi-hi !

(Le professeur lève les bras au ciel et il sort)

*Métropolitain*¹ = métro.

*métropolitaine*² = qui appartient à la capitale, au pays.

*rame*³ = wagon du métro.

*Quêtent*⁴ > quêter = mendier.

Extrait de « *Le métro mé pas trop* », Yak Rivais, ©Ed. Ecole des Loisirs



Donner du sens à la lecture :

1. Qui sont les personnages ? Que font-ils ? Où sont-ils ?
2. Relève les noms donnés par le professeur à ses élèves.
3. Donne ton avis sur ce professeur.
4. Surligne et recopie le vrai texte de la dictée.
5. Entraîne-toi mentalement à « jouer » la première réplique du professeur.

Réfléchir :

6. Relève ce qui est drôle dans les gestes des personnages.
7. Relève ce qui est drôle dans l'histoire.
8. Relève ce qui est drôle dans ce que disent les personnages.
9. Relève ce qui est drôle dans le caractère des personnages.

Écrire :

10. Imagine la suite de cette saynète.